



WEEK-END AU CAROUX

11, 12 et 13 novembre 2016

LE MONT CAROUX

au cœur du parc naturel régional du Haut-Languedoc



Retour à Héric. Ça fait longtemps, peut être 15 ans que je n'y était pas revenu. C'était avec mes enfants, pour flâner et se baigner dans les torrents. Cette fois, je vais faire de l'escalade dans le Caroux, une première pour moi. La route a peu changé, à part les ronds-points qui remplacent les carrefours. Après Mazamet nous remontons la vallée du Thoré en direction du col de la Fenille Les grandes ardoises noires des pignons de St. Amand-Soult nous accueillent dans la bruine, et comme à chaque fois, on se dit qu'on attendra un temps un peu plus clément pour visiter la ville haute.

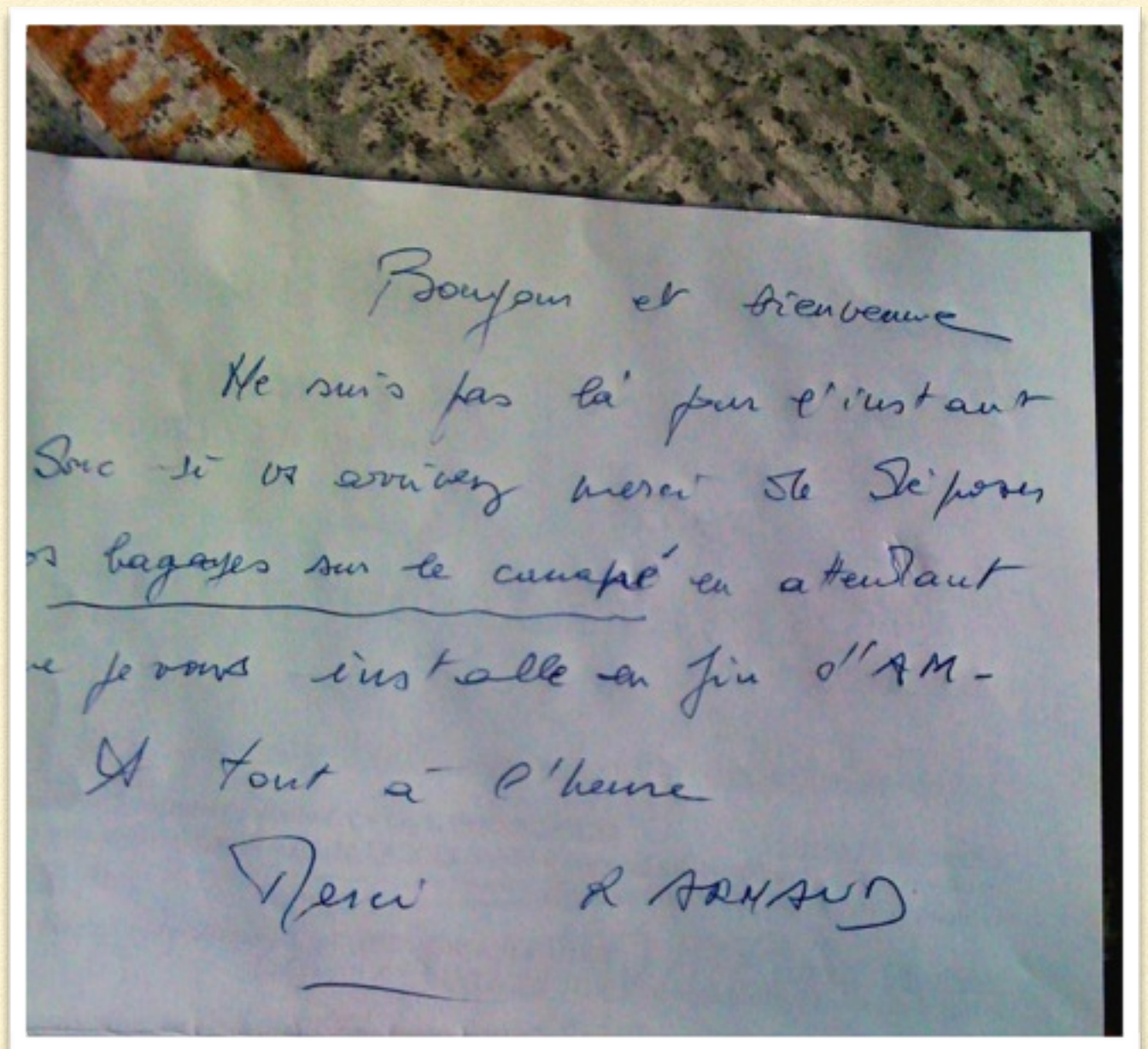
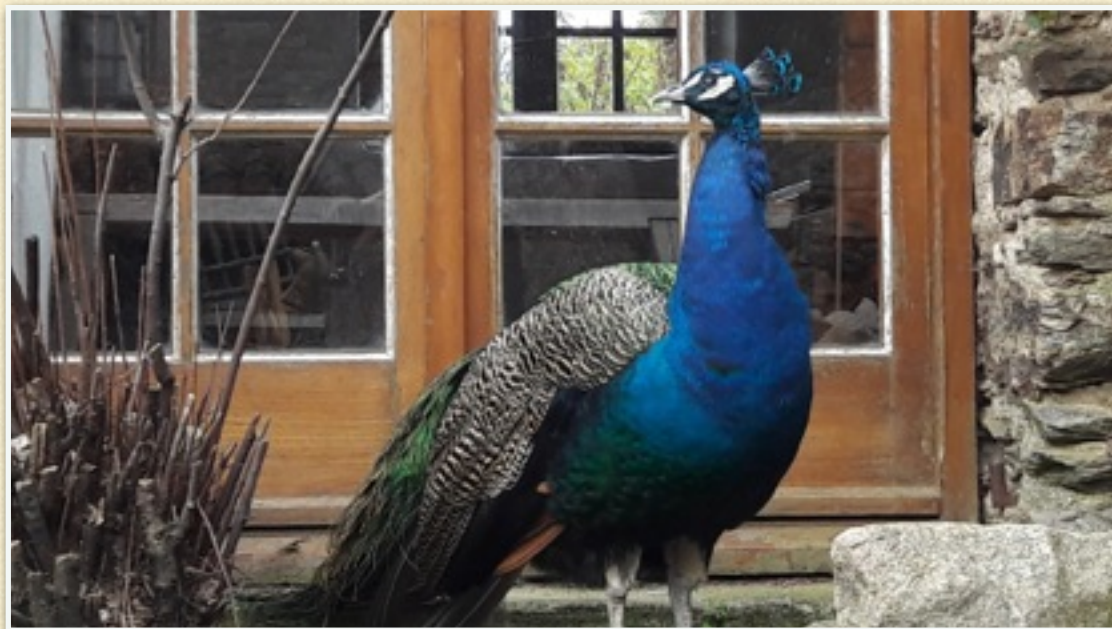


Au col de la Fenille c'est l'Hérault. Il pleut toujours, mais le ciel se débouche et laisse espérer le soleil au loin. A St. Pons, il pleut encore, mais de manière moins triste. Arrivée à Mons vers 10h du matin, il pleut toujours, mais l'air est joyeux...



Le gîte de Mons - le presbytère - est une grosse baraque fin 19^{ème} tout à fait sympathique. Pas de propriétaire, mais c'est ouvert avec un petit mot de bienvenue sur la table .

La pluie s'arrête, mais le rocher est mouillé . L'escalade n'est pas envisageable et nous partons en balade dans les gorges en direction du village d'Héric .



Direction le village d'Héric depuis le Verdier. C'est l'hiver, un vendredi et il y n'y a personne sur le chemin, le petit train dort dans son garage, et le ruisseau coule à flot. Je retrouve le Pont des Soupirs, le gouffre du Cerisier et les 3 lacets jusqu'à Héric.





Peu de changement à Héric. Une buvette et des maisons aux portes béantes. Je me demande toujours quel évènement a brusquement vidé ses habitants de ce hameau, dans les années 60.

Après Héric, la piste se poursuit sur un chemin empierré (callade) dans les châtaigneraies, puis les hêtres, pour finir par des genêts et nous arrivons au col de l'Ayrolle qui domine le hameau de Douch. Nous pique-niquons sous les murs d'une bergerie en ruine, face au sud et plus ou moins à l'abri du vent.





Plutôt que de redescendre sur Douch retrouver le GR, nous coupons plein est pour rejoindre, après une courte montée le bord du plateau...



Nous poursuivons jusqu'à
la maison forestière de
Fond- Salesse.



Au passage, nous envisageons de rejoindre le
Sentier des Gardes par le haut du Ravin des
Charbonniers, puis nous y renonçons et repartons
vers la table d'orientation de la quelle nous
pouvons admirer le golfe du Lion de Sète à
Perpignan.





De là, au lieu de redescendre vers le Sentier des Gardes, mus sans doute par une force maligne, en suivant les balises du GR, j'entraîne tout le groupe vers le Nord Est, ou rien ne nous attend, et surtout pas notre gîte.





Heureusement Paul se rend compte de l'erreur et nous ramène dans le droit chemin. Entre temps l'heure a tourné et nous entamons la descente par le sentier au soleil couchant, pour la finir dans la nuit complète (merci aux randonneurs vigilants dont les lampes frontales nous ont guidés). Passerelle des Soupirs atteinte vers 19h, avec un peu d'effort mais sans casse, malgré la nuit. Retour aux voitures par la route d'Héric par une très belle nuit de pleine lune. Marc

